

**« Ils furent tous remplis de l’Esprit-Saint »**

*(Actes des Apôtres 2,1-11)*

**Des Apôtres enfermés.** Je me suis souvent posé la question : mais qu’est-ce que faisaient les apôtres encore à Jérusalem ? Le message était pourtant clair, « Allez en Galilée ; il vous précède en Galilée ! » (cf. Mc16 et Mt28)

**L’Esprit, le cœur et la liberté.** Ce qui me touche : c’est la seule incarnation de Dieu qui n’est pas anthropomorphe. Quelle libération !

Si nous étions tous habités par l’Esprit, nous n’aurions pas les difficultés de communication liées à nos egos humains. La « langue maternelle » à mon avis ne peut être que la langue du cœur qui aime pleinement et librement.

J’ai toujours été frappée par la multiplicité de représentation de l’Esprit. Elles ont toutes en commun le fait qu’on peut choisir d’étouffer une flamme ou de la nourrir, choisir de se laisser porter par un souffle de vent, ou se terrer dans une maison solide pour s’en éloigner…

**Envoyé à tous les hommes.** Des "langues" de feu - parler d’autres "langues"… Vous avez sans doute remarqué : le mot "langue" est repris au moins 5 fois dans cette dizaine de versets… Tous les entendaient dans leur propre langue. Le message de Dieu est donc définitivement envoyé à tous les hommes, de toute religion, comme André le faisait remarquer. Tous ?

Aujourd’hui dans un monde tellement divisé, c’est l’Esprit Saint seulement qui peut faire vivre l’unité dans la diversité.

Mais Luc précise, et c’est très étrange : "Il y avait … des Juifs fervents de toutes les nations qui sont sous le ciel". En disant qu’ils étaient juifs, Luc essaie-t-il de préciser : à tous les juifs, en tout cas ? Il est vrai qu’il y a une progression et que ce n’est bien des chapitres plus tard que Pierre, chez le centurion Corneille à Césarée fera un rêve étrange. Dans son rêve, Dieu lui dit 3 fois : "Ne déclare pas impur ce que moi j’ai déclaré pur !". Et Pierre, réveillé, sortit en courant pour crier qu’il fallait tous les baptiser, qu’ils soient juifs ou pas.

Nous commençons nos prières « au nom du Père, du Fils et de l’Esprit Saint ». Les apôtres sont réunis : il y a un vent, un tremblement. C’est la langue des êtres humains pour devenir meilleurs, habités par le bon Esprit. Cette peur nous amène à l’intériorisation. C’est l’Esprit saint, on se fédère, on s’unit. Les langues c’est : la fraternité, la justice, l’empathie, l’amour. Les langues nous poussent à devenir « acteurs »

**L’Esprit/Amour.** Le commentateur qui m’est d’emblée fort sympathique puisqu’il est lui-aussi de Grenoble, bien que restant anonyme, essaie de définir ce qu’est l’Esprit. Il signale que c’est bien difficile de se lancer à trouver une définition… Pourtant, ce texte nous y invite : un vent qui claque fort (c’est puissant - tous les gens présents se retournent et se rapprochent pour voir…), les langues de feu (la puissance ici aussi sans doute, du feu).

Personne n’arrivera jamais à trouver une définition complète. Cela restera un mystère ! Quand je faisais du Caté, je disais qu’un mystère, ce n’est pas quelque chose qui est exprès très compliqué pour que personne ne puisse comprendre, c’est plutôt quelque chose qu’on n’a jamais fini de comprendre… François Varillon, vous aurez sûrement compris, à force, que c’est quelqu’un que j’apprécie bien car il dit des choses bien. Il disait que Dieu est Amour, et même que Dieu n’est qu’Amour.

Il disait en parlant de la Trinité : "le Père aime le Fils, le Fils aime le Père et l’Esprit, c’est précisément cet amour entre l’un et l’autre !" J’aime bien.

Le sympathique grenoblois anonyme explique que l’Esprit, c’est la respiration de Dieu, ça revient un peu au même. Dieu respire en nous. C’est une façon de voir qui m’interpelle !

Il dit "C’est la vie de Dieu qui est en nous, c’est Lui qui respire dans le cœur des apôtres".

C’est donc lui qui agit en nous. Et on peut dire avec St Paul (Galates 2) "Ce n’est plu moi qui vis, c’est le Christ qui vit en moi…" D’accord, il ne dit pas l’Esprit, mais plusieurs l’ont fait remarquer ce soir, Élie par exemple : ils sont trois, mais ils sont un (et interchangeables selon les prières !)

**Fleuve de vie.** Tout de suite me voilà plongée dans l’itinéraire mariste 2024-2025 « Fleuve de vie ». La description de l’Esprit saint dans le commentaire n’est-ce pas un fleuve de vie ?

Les disciples sont réunis…et voilà que l’Esprit saint les envahit, envahit leur être tout entier.  
Le Seigneur Dieu insuffle une haleine de vie et l’homme devient un être vivant (2ème récit de la création).

Les disciples sont réunis, traumatisés par ce qu’ils ont vécu, incrédules : « Est-ce bien lui, qui nous est apparu ? », un peu recroquevillés sur eux-mêmes. Et voilà que Dieu leur insuffle une haleine de vie. Ils deviennent vivants !

L’esprit Saint nous rappelle des images : le feu, le soleil, les langues, le rayon de soleil. Nous sommes tous différents et réunis en un seul Esprit, soleil qui envoie des milliards de rayons. On est tous UN, dans la communion des Saints. Les évangélistes qui parlent en « langue » … C’est peut-être plus une communication par la pensée. L’Esprit Saint, une intelligence Universelle. Tout le monde comprend tout le monde et on baigne dans un monde d’amour !

La Trinité ce sont trois personnes égales avec une seule loi l’Amour. La Trinité concrétise la vie selon Dieu. On ne peut vivre qu’en aimant.

La Pentecôte a remué tout le monde et pousser les témoins à partager leur expérience, ce que Jésus leur a appris. Le point de départ de l’Evangile c’est cet évènement de Pentecôte.

**Les traces de l’Esprit dans nos vies.** Le temps de la Pentecôte, c’est le rappel que l’Esprit vit et agit en chacun. Sa discrétion en nous est bien loin du violent coup de vent d’il y a plus de 2000 ans. Mais chacun dans sa vie peut trouver les traces de sa présence.

Nous disons parfois qu’au cours des rencontres d’équipes des paroles sont dites qui, sûrement « viennent d’ailleurs », l’Esprit est là.

L’Esprit saint a une place particulière. Je le sollicite. J’ai vécu des situations insolites.

Au travail, j’ai rencontré une fille à laquelle j’ai donné mon téléphone et mon adresse. Ce que je ne faisais jamais. Une semaine après elle est venue me voir. Je l’ai amenée à La Valla. C’était vraiment l’action de l’Esprit Saint.

Lorsque Céline devait partir au Pérou avec les scouts. Je n’avais pas l’argent. Sur ma feuille de paye je vois une somme incroyable. Après contrôle, c’était un rattrapage (montée dans les échelons). C’est l’action de l’Esprit saint ! Des images multiples : samedi de Pâques j’ai fait de multiples passages aux Urgences. Je n’arrivais plus à me sonder. Le médecin m’a dit que c’était dans ma tête et qu’il fallait que je me détende. J’ai fait appel aux médecines douces : acupuncture… On a des peurs. On essaie des choses. Une fois que tout sera mis en place, c’est la respiration de Dieu, tout est alors possible.

**Au-delà des incompréhensions et des peurs.** Je me souviens d’abord de ma Confirmation, un an après la première communion, sans préparation si ce n’est d’avancer dans la nef pour recevoir la tape de l’Evêque. Il a donc fallu découvrir d’abord sur le tard le Nouveau Testament. Le Saint Esprit c’est l’Esprit de Jésus qu’il a promis à ses disciples et c’est un souffle de vie, de résurrection. Quand l’Esprit est descendu sur les disciples, ils ne s’attendaient sans doute pas à un tel évènement. Dieu fait irruption dans nos vies.

Ensuite quand nous prions le Père, ou le Fils, l’Esprit se rend présent en nous, puisque tous les trois sont unis dans un même amour. Les disciples ont du pain sur la planche pour annoncer la Résurrection. Tous ces peuples réunis à Jérusalem, ce sont ces peuples auxquels ils seront envoyés. L’Esprit Peut-il souffler dans le stress, quand on respire mal ? Je dois avoir besoin qu’il me visite car mes peurs restent nombreuses. L’Esprit invisible se donne à voir dans mes frères et sœurs qui vivent de lui, avec des têtes de ressuscités, ou qui donnent à voir les fruits de l’Esprit. La langue que j’aimerais entendre, c’est celle qui donne du sens au commentaire de la Parole.

**La Valla** est à une nouvelle étape de vie, avec la prise de conscience que les trois fondateurs et moteurs sont sujets de fragilité…Samedi, dimanche, laisserons-nous le fleuve de vie couler en chacun pour que « chacun puisse entendre parler sa propre langue » ? « Nous ne savons ni d’où il vient, ni où il va ». Vivrons-nous une Pentecôte ?